

Homélie Messe pour les 10 ans de la canonisation de Louis et Zélie MARTIN

Dimanche 19 octobre 2025, Église Notre-Dame d'Alençon

Mgr BONDU Jean, évêque auxiliaire de Rennes, évêque référent de la CEF pour la famille.

Tobie 8, 4b-8

Ps 36 (37)

Col 3, 12-17

Jn 2, 1-11

Il y eut un mariage le 13 juillet 1858 dans cette église Notre Dame d'Alençon. À la différence de l'Évangile des noces de Cana, nous connaissons les jeunes mariés, Zélie GUÉRIN et Louis MARTIN. Nous savons qu'ils se marièrent à minuit, en pleine nuit, comme si de la nuit pouvait jaillir la lumière de l'amour, la force de l'amour, la joie de l'amour. Pour eux, un nouveau jour se levait désormais, avec « ce lien le plus parfait » comme l'écrit l'apôtre Paul aux Colossiens, ce lien le plus parfait qu'est l'amour. Bien souvent, nous disons des jeunes qu'ils se marient parce qu'ils s'aiment. Assurément, Zélie et Louis se connaissaient depuis 3 mois seulement, ils se mariaient surtout POUR s'aimer. L'amour comme projet de vie, plus encore que comme moteur, parce qu'on ne possède pas l'amour, on le reçoit. On ne met pas la main sur l'amour, considérant qu'il sera toujours là ; on le sert humblement lui faisant place chaque matin, se laissant renouveler, convertir par lui, le donnant spontanément pour ne pas le perdre. Pour nous, chrétiens, l'amour a un nom. « Dieu est amour ! » (1 Jn 4, 16) et s'il vient habiter les cœurs, unir les cœurs, alors le couple ainsi formé pourra aller loin, viser haut.

Tobie et Sara dans la 1^{ère} lecture, se savaient menacés par une malédiction qui avait tué tous les précédents prétendants de Sara. Cela motiva-t-il leur prière ? Nous pouvons en douter car ce n'est pas la malédiction qui suggère en défense la bénédiction. Nous pouvons en douter car la foi de Tobie et Sara précédait ce trouble, ce combat, cette épreuve. Ils rendaient gloire à Dieu de les avoir mis l'un l'autre sur le même chemin. Ils rendaient gloire à Dieu de se reconnaître dans une longue lignée de couples voulant vivre le projet de Dieu pour l'humanité, vivre selon l'image et à la ressemblance divine, autrement dit s'élever par rapport aux seuls instincts, aux seuls besoins, s'élever à la hauteur et à la dignité divine, à la hauteur et à la dignité de l'amour véritable.

Alors avant toute union, ils se recueillirent devant leur Dieu, le Dieu d'Israël, le Dieu unique Créateur et Sauveur. « Daigne me faire miséricorde ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. »

Louis et Zélie accordait la même 1^{ère} place à Dieu. Ils furent 10 mois après leur mariage dans la continence. Ils pensaient en effet vivre plus saintement leur union si leur corps n'étaient pas impliqués. Mais c'était oublier l'appel au don plénier d'eux-mêmes. Leur consécration dans le mariage les offrait l'un à l'autre, totalement. Avec l'aide d'un prêtre, confesseur, ils purent reconnaître que la plénitude du mariage devait s'accomplir sur « l'autel qu'est le lit nuptial » comme l'écrit audacieusement St Jean-Paul II dans ses

catéchèses sur l'amour humain. Une offrande de l'un à l'autre, une offrande de la communion conjugale à Dieu qui scelle l'union et donne vie d'abord à l'un et l'autre, ensuite parfois à un enfant. Mystère de la vie, mystère de l'amour.

La présence du Christ à Cana révèle que non seulement Dieu est présent à l'Alliance de l'homme et de la femme pour qu'elle soit chaque jour une fête, mais qu'il est aussi la ressource nécessaire à l'amour et à la fête.

Même aux heures les plus sombres de leur vie – deuils, épreuves de toute sorte, maladies – Zélie et Louis tiendront, dans la foi, cette présence divine et lui demanderont le secours, la grâce pour un rebond, une espérance, une traversée pascale.

Ce récit de Cana dit la profusion du don de Dieu. Il dit la liberté de l'humanité et la nécessité de demander le vin, le meilleur. Il dit l'attention et l'écoute de Marie, à nos évènements, à chacun de nous. « Ils n'ont plus de vin » Marie, la Mère du Fils de Dieu, la Mère de l'Église, Notre-Dame du Sourire, proche de son Fils, proche de ses enfants de la terre, Marie conseillère, avocate, Marie la disciple obéissante, la servante du Seigneur, servante de sa volonté et de ses dons.

Notre Dame était aussi la compagne de route de Louis et Zélie. Chaque jour, par la prière du chapelet, ils l'appelaient, ils se laissaient guider par elle, en lui demandant de leur dévoiler la volonté divine, en lui demandant de prier avec eux.

Ce matin, dans cette célébration des 10 ans de la canonisation de Louis et Zélie, dans cette église qui a reçu leurs consentements, nous renouvelons nos propres oui à l'appel de Dieu. Nous recueillons les dons de Dieu dans nos vies, nous les identifions et les présentons en action de grâce à Dieu le Père dans l'offrande du Fils.

Bénissons Dieu pour Louis et Zélie ! Ils nous font croire en l'amour humain, ils nous font percevoir comment l'amour humain peut être transcené, ennobli par l'amour divin. Ils nous font espérer en toute famille, en toute humanité où Dieu dépose sa grâce.

Bénissons Dieu pour la fécondité de Zélie et Louis aujourd'hui, quand par eux, une personne, un couple voient leur prière exaucer. Ils sont fidèles et vivants en Dieu, ces bienheureux saints, ce 1^{er} couple canonisé de l'histoire. Ils sont témoins de la foi auprès de nous, témoins de l'œuvre de Dieu en des vies humaines, en la vie d'un couple. Demandons-leur de nous aider à aimer comme Dieu aime.

C'était à Alençon en Normandie. Jésus manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. Amen.